

## LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTREAL, 12 AVRIL 1902

## ABONNEMENTS :

UN AN, \$3.00 . . . . . 6 MOIS, \$1.50  
1 MOIS, \$1.00 . . . . . Payable d'avance

L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages de l'année en cours ne sont pas payés.

## ANNONCES :

1ère insertion . . . . . 10 cents la ligne  
Insertions subséquentes . . . . . 8 cents la ligne

Tarif spécial pour les annonces à terme.

Publié par la Compagnie du MONDE ILLUSTRÉ

42, Place Jacques-Cartier.

Téléphone Bell : Main 1656

B. d. P. 785

## PAR LE MONDE

## A ROME

Le Souverain Pontife vient de publier une nouvelle encyclique d'une grande importance.

Après avoir remercié Dieu de la longue vie qu'il lui accorde, Sa Sainteté réitère une fois de plus les leçons qu'elle a déjà données au monde catholique.

Le pape déplore les attaques continuelles qui sont faites contre l'Église, les récentes erreurs de l'humanité, notamment le divorce, et dit que la société actuelle tend à tomber à l'état d'anarchie.

Il supplie les peuples de revenir à Jésus-Christ et au Souverain Pontife, comme étant le seul moyen pour eux d'obtenir la paix et de sauver leur âme.

## EN FRANCE

Les élections des députés de France ont été fixées au 27 avril courant.

Que Dieu sauve la France !

## AUX ILES PHILIPPINES

Le choléra règne à Manille. Des troupes américaines ont déjà quitté le pays, renvoyées aux États-Unis, afin d'éviter la contagion.

Les Philippines sont loin d'être pacifiées. Tout récemment encore, si l'on en croit une dépêche de Manille, un détachement d'éclaircisseurs a été battu près de Paran-Paran, dans l'île de Mindanao. Les Philippines se sont emparés des bagages et de quatre mules.

## AUX ÉTATS-UNIS

L'inondation a causé des dommages estimés à un million et demi de dollars dans les comtés de Shelbyville et de Bedford, Tennessee. Des centaines de familles ont dû abandonner leurs maisons. Une dépêche de Nashville dit que tous les comtés du centre du Tennessee ont éprouvé des dommages considérables qu'on estime à pas moins de cinq millions et que vingt-cinq personnes ont perdu la vie par l'inondation.

— Les grèves semblent devenir un mal chronique chez nos voisins. Presque chaque jour on en signale quelqu'une.

Les États-Unis marchent à grands pas vers le socialisme. Ce n'est pas sans une légitime crainte que l'on suit ce mouvement.

## AUX INDES

La situation de l'Angleterre aux Indes est loin d'être rassurante.

Mais voici qui est plus grave que toutes les exactions: sir Ch. M. Rivaz, lieutenant-gouver-

neur de Lahore, aurait déclaré publiquement que la responsabilité de la mortalité actuelle provenant de la peste à Punjab incomberait au gouvernement. — Ce qui, paraît-il, a causé une grande sensation à Londres.

## EN ANGLETERRE

“ M. Gilbert Parker, député au parlement anglais, a prononcé ces jours derniers un discours qui a eu du retentissement dans la presse canadienne. Parlant du recrutement militaire dans les colonies, il a dit: “ Si nous, en Angleterre, sommes peu disposés à nous lancer dans le militarisme, il est peu probable que le Canada veuille nous y suivre. Quoi qu'il arrive cependant, nous ne devrions pas nous attendre à ce que nos colonies indépendantes qui actuellement recrutent et contrôlent leur propre milice, se soumettent à l'intervention du bureau de la guerre. Si ces colonies y consentent, elles fouleraient aux pieds par là-même l'orgueil national qui les a portées à aider la métropole, car cet orgueil repose uniquement sur la conscience qu'elles ont de leur volonté libre et de leur indépendance ”.

Nous estimons que M. G. Parker, s'il a bien parlé au commencement, a fort mal conclu.

Dans tous les cas, il appert à l'évidence que les colonies n'ont pas le droit de rejeter l'intervention du ministère de la guerre de Londres. Nous en trouvons la preuve en ce câblogramme de Londres, relatif à la dépêche du 3 février dernier de lord Minto à Chamberlain :

“ Le refus de sir Wilfrid Laurier de discuter la question de la défense impériale à la conférence intercoloniale est désapprouvé en Angleterre. La *Saturday Review* déclare que ce refus est étonnant et pourra être très fâcheux pour sir Wilfrid ”.

Cela s'appelle demander l'aumône le revolver au poing !

Le *Times* dit bien, dans un autre ordre d'idées, qu'à la conclusion de la paix (les raisins ne sont-ils pas encore bien verts?...) il faudra consulter le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Cela n'implique point la nécessité de les écouter.

La liste des revers subis par les troupes anglaises dans l'Afrique du Sud n'est pas close. Le 24 mars, dans la vallée de Rhenoster, près de Sutherland — ceci est dans la Colonie du Cap: on comprend la gravité du fait —, les Anglais ont été battus encore, laissant huit morts, dix blessés et vingt-neuf prisonniers. Ceux-ci furent relâchés.

— Afin de donner à nos lecteurs une idée de ce que sont les gaspillages dans les fournitures à l'armée, nous leur donnons la citation suivante prise textuellement au *Courrier des États-Unis*:

“ Les gaspillages d'argent, passe encore: ce sont des faits malheureusement trop communs dans toutes les guerres. Mais les tripotages jettent un jour particulier sur l'administration britannique, et les mœurs de l'intendance militaire. Voici des boeufs pris aux Boers par les troupes anglaises; l'administration les cède à vil prix à un entrepreneur. Celui-ci les revend, abattus, et transformés en viande de boucherie, à un prix fantastique même aux troupes qui les ont pris. D'honnêtes courtiers ont profité de la différence.

On signale le cas encore plus curieux de charriots que le gouvernement loue aux entrepreneurs de transports, qui les lui relouent ensuite à un prix double. Sir Henry Campbell-Bannerman a rappelé, à la chambre des communes, que l'administration militaire a payé 111.000 livres sterling pour 3.800 chevaux hongrois et que, sur cette somme, les intermédiaires se sont partagé le joli bonus de 45.000 livres sterling, soit \$225.000. Voilà une opération fructueuse, si l'on considère surtout qu'il a suffi de quelques semaines pour rassembler ces 3.800 chevaux:

chaque cheval a laissé un bénéfice de \$60 entre les mains des intermédiaires.

Mais le cas le plus admirable est celui de la compagnie charoée de la fourniture de la viande aux troupes. Cette compagnie avait pour directeur Cecil Rhodes. Or, après dix-huit mois d'exercice, elle a pu payer à ses actionnaires un dividende de \$30 par action de \$20, prix de l'émission, sans compter qu'elle a pu mettre dans sa caisse de réserve une somme de 5 millions.

Nous n'en finirions pas si nous voulions relever tous les scandales qui pèsent sur l'administration du War Office. Le gouvernement, mis sur la sellette, s'est à peine défendu. Il a plaidé et mal plaidé les circonstances atténuantes. Sir Henry Campbell-Bannerman demandait une enquête. Pour se tirer d'affaire M. Balfour en a été réduit à dire que: “ cette enquête équivaldrait à un renfort de 5.000 hommes envoyé à l'ennemi ”. Finalement, la motion présentée par le parti libéral a été rejetée ”.

Est-ce pour couvrir ces scandales que l'on veut la coopération des colonies au fonds de la guerre ?

... RODOLPHE LE FORT.

P. S. — Ce que nous avons prévu s'est réalisé.

Il n'a jamais été question de paix par les Boers: le ministère de la guerre ne s'est servi de ce prétexte que pour amoindrir les effets du grave échec de Methuen.

De nouvelles troupes vont être levées. Le Canada devra fournir deux mille hommes tout de suite en attendant d'autres contingents. L'Angleterre va lancer un emprunt de \$250.000.000 et c'était pour rendre cet emprunt possible que la nouvelle de la paix a été lancée, puis entretenue dans le public.

Kruger garde son invincible confiance en Dieu.

Au peuple canadien de voir, de comprendre et de juger.

R. le F.

## LES CANADIENS JUGÉS PAR UN AMÉRICAIN

Un Américain qui a des droits incontestables non seulement aux félicitations mais encore aux remerciements sincères des Canadiens, c'est bien M. John Talbot Smith, pour sa brochure: *We truth about French-Canadians*. Ce travail parut d'abord dans les colonnes du *New-York Catholic World* en juillet 1889; il fut ensuite publié en brochure et distribué gratuitement. C'est une éloquente réfutation des mensonges éhontés et des calomnies grossières répandus par le fameux Goldwin Smith et ses adeptes sur le compte de notre race. Dans cette étude, l'auteur établit une comparaison entre les Canadiens de la province de Québec et les Anglais d'Ontario, laquelle est loin de nous être défavorable. M. Smith commence par décrire la haute position que s'est faite la province française dans la Confédération et après quelques remarques très justes en même temps que très flatteuses pour nous, il pose la question suivante qu'il résout au moyen de statistiques officielles:

Les Canadiens sont-ils superstitieux, ignorants et dégradés, tel que le prétendait le professeur Goldwin Smith et ses satellites ?

Il répond par des arguments et des chiffres d'une incontestable éloquence. Je les résume en quelques mots.

Il démontre d'une façon irréfutable que la province de Québec est mieux pourvue d'écoles et d'instituteurs que la plupart des autres nations civilisées; que son système d'instruction publique est presque parfait; et que, par conséquent, les Canadiens ne sont ni superstitieux, ni ignorants. Quant à la question de moralité, la province d'On-